

espaces

MARS 2011

CONTEMPORAINS

TENDANCES 2011

DÉCO, DESIGN,
CUISINE, TISSUS

CINQ MAISONS
CÔTÉ NATURE ET MONTAGNE
L'actualité de l'art contemporain





ARCHITECTURE ÉMOTIONNELLE REGARDS CROISÉS

Une association et un premier colloque pour recentrer l'architecture sur une de ses dimensions souvent occultée, l'émotion. Estelle Daval / Photo DR.

Rudy Ricciotti, Le Pavillon Noir, Centre Chorégraphique National d'Aix-en-Provence.

Si une époque se reconnaît par la teneur des questions qu'elle se pose et des problématiques qu'elle développe, les réflexions abordées dans le premier colloque d'«architecture émotionnelle» qui s'est récemment tenu à Genève reflétaient les états d'âme d'une société où bon nombre de théories et de certitudes ont volé en éclat. Une société qui cherche à se redéfinir mais sans vraiment savoir comment. Quoi de mieux alors que l'architecture – fruit de la pratique et de la théorie qui cherche à mettre en accord le matériel et l'immatériel – comme prétexte à une imagination constructive de notre futur.

UNE APPROCHE PLURIDISCIPLINAIRE

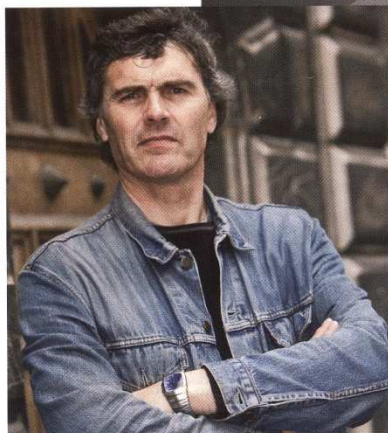
Avec pour point de départ l'objectif «d'une meilleure connaissance des affects générés par le lieu physique, son organisation et son agencement», Barbara Polla et Paul Ardenne, initiateurs de ce colloque pluridisciplinaire qui regroupait architectes, spécialistes en sciences affectives, sociologues, philosophes, artistes et historiens, ont ouvert la réflexion avec de nombreux points d'interrogation. Qu'est-ce qu'au plus près que le ressenti de l'architecture? Peut-il y avoir une architecture qui ne soit pas émotionnelle? La quête de l'émotion doit-elle ou non guider l'architecte au travail? Peut-on se sentir bien dans des paysages architecturaux neutres? Ce n'est pas tant des réponses concrètes à ces questions ou la volonté d'établir une définition commune de la copule «architecture émotionnelle» qui ont guidé les organisateurs, mais plutôt le désir de semer les graines d'une «matière à penser». Une matière qui a si bien germé qu'il serait difficile de synthétiser, ici, la pluralité des conjectures exprimées lors de ces journées.

Plus que d'apporter du nouveau d'un point de vue purement architectural, ce colloque a surtout permis à d'autres disciplines de s'approprier le débat, d'étayer certains constats ou de soulever de nouvelles interrogations. Il a notamment suscité l'intérêt d'un nouveau champ d'étude pour les spécialistes du Centre interfacultaire des sciences affectives de l'Université de Genève (CISA). Bien qu'elle soit difficile à définir, ces derniers ont démontré que l'émotion peut être étudiée scientifiquement et qu'elle a incontestablement une fonction utilitaire dans nos processus de perception, d'attention et de mémorisation. A l'instar des recherches menées sur la musique, le CISA envisage d'ailleurs de dresser une cartographie des émotions propres à l'architecture.

LOIN DU SENSATIONNEL

La volonté d'écarter du sujet les réalisations spectaculaires des «starchitects» surmédiatisés a été clairement exposée.

Philippe Rahm, projet Relocated Barn.
Portrait de Barbara Polla et de Paul Ardenne.

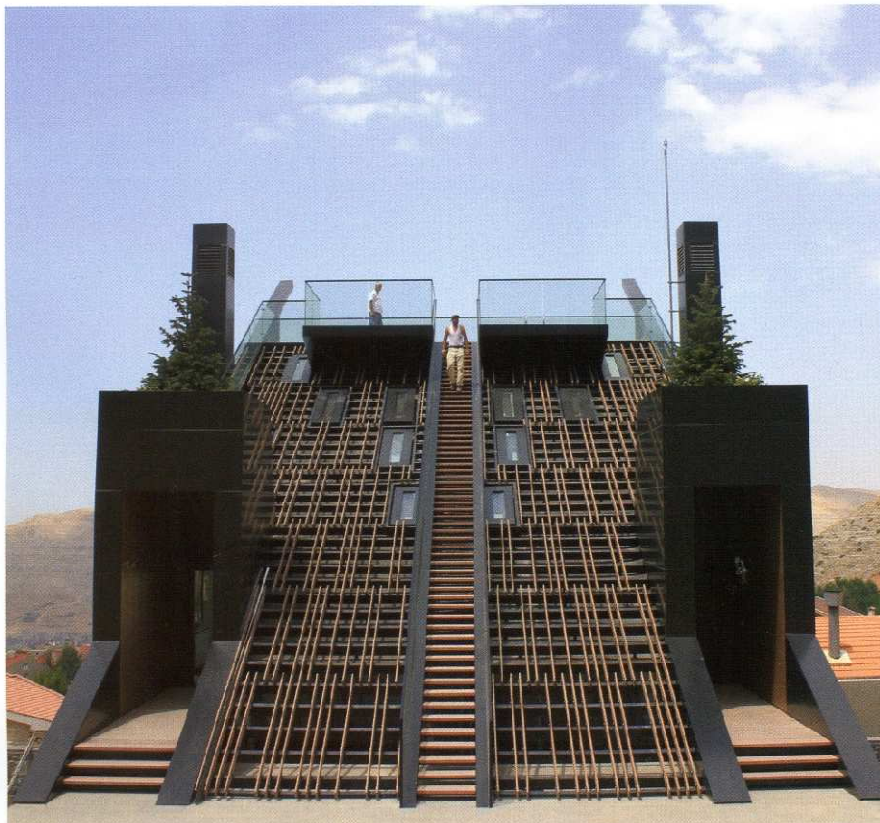


ASSOCIATION SUISSE POUR L'ARCHITECTURE ÉMOTIONNELLE

«Aujourd'hui, alors que les questionnements intenses de la société occidentale se focalisent autour de l'existence personnelle de chacun des humains, l'intérêt porté aux émotions revient en force. Le progrès de la société relève aussi de la prise en compte de l'ensemble de ces émotions, demeurées trop longtemps écartées des grandes décisions, notamment dans la construction de notre monde urbain.» C'est fort de ce constat que l'Association suisse pour l'architecture émotionnelle a été créée en 2009 par Barbara Polla et Marylène Malbert afin de réunir des ressources autour de ce projet et de contribuer à l'organisation d'un premier colloque international.

<http://archiemo.wordpress.com>

Bernard Khoury, Plot 4328, Kferdebian, Liban.



Ces architectes-là incarnant, pour les organisateurs, la séduction la plus éculée qui soit, celle du recours au cosmétique pour produire des bâtiments-spectacles conçus en vertu de l'épate et de la soumission de l'usager à l'architecture. On l'aura compris, le choix des architectes invités s'est donc porté sur des créateurs dont l'écriture participe à notre compréhension de l'espace à travers une approche moins concernée par des préoccupations cosmétiques que par la réalité du contexte, tels Rudy Ricciotti, Bernard Khoury, Philippe Rahm ou encore Dominique Marrec.

Bien qu'il ait beaucoup été question de politique dans les discussions, on relèvera, hormis une allocution inaugurale du conseiller d'Etat Mark Muller, l'absence de représentants de collectivités qui auraient pu amener le point de vue du maître d'ouvrage. Autre absence soulignée par Francesco Della Casa, rédacteur en chef de la revue «Tracés» récemment nommé architecte cantonal, celle des bâtisseurs, ingénieurs et entrepreneurs. Notons également qu'aucun architecte romand de réputation internationale n'était présent.



S+1AA Alfonso Femia Gianluca Peluffo, Tour horizontale, Milan.

PHOTO CAVICIA

Quoi qu'il en soit, la multiplicité des disciplines présentes nous montre que, quel que soit le regard qu'on lui porte, l'architecture ne peut être perçue de façon intrinsèque, elle appelle à une intelligence associative et non seulement à une connaissance discursive. Et, puisque chacun semble s'accorder à dire que l'émotion des uns n'est que rarement l'émotion des autres, que l'association architecture et émotion est une évidence qui recouvre toutefois quelques paradoxes, ne faudrait-il pas alors appréhender l'architecture comme un espace de réception et de réfraction de nos émotions?

Une équation aux dimensions intentionnelle, attentionnelle et relationnelle qui produit un nombre infini de variables. Au-delà des formes, des ambiances, de l'espace que génère l'architecture, des symboles qu'elle véhicule et du ressenti individuel qu'elle engendre, ne cherche-t-on pas, là, à retrouver une sorte d'ordre de l'univers qui réinscrive l'homme dans un cadre qui ne soit plus un quement fonctionnel et esthétique mais qui, à partir d'une expérience d'un «ici» et d'un «maintenant», l'amène à une conscience de l'universel. ■

A LIRE:

«Architecture émotionnelle, matière à penser», ouvrage collectif sous la direction de Paul Ardenne et Barbara Polla. Ed. BDL La Mulette, 2011.